



PRESA

Promouvoir la Résilience des
Économies en zone Semi-Arides

Cotons africains face aux subventions internationales

Koudougou, les 27, 28 et 29 Septembre, 2018

Dr Claude WETTA

INTRODUCTION et Préalable

Avant propos

Origine de l'étude : en 2005, le REPA demande trois chercheurs = Epiphane ADJOVI, Claude WETTA et Omar SANOGO.

Introduction

- ❑ Depuis années 1980, efforts considérables pour saisir opportunités commerce internationale
- ❑ Mais efforts annihilés par obstacles nombreux, notamment subventions
- ❑ **Subventions** existent depuis années **1970** (HENNER 1992) et face à **concurrence** accrue au niveau coton (dragons et autres PVD), gouvernements pays Nord ont **choisi subventions** (Norro, 2001). elles sont allées en augmentant pour devenir pour cotons africains boulets de canon.
- ❑ **Ampleur accrue subventions** en lien avec concurrence forte : d'où accusations réciproques entre UE et USA pour **entraves** au commerce

INTRODUCTION

- ❑ En 2018 **questions** subventions toujours **posées** et même accentuées.
 - ❑ Difficile d'évaluer **montant** subventions. Raison = caractère multiforme subventions, notamment à production cotonnière.
 - ❑ Services de recherches et institutions comme
 - ✓ OCDE = organisation de coopération et de développement économique
 - ✓ CCIC = conseil consultatif international du coton,
- ont des **chiffres** (caractère limité) décrire quelques formes de subventions.

Plan :

1. Subventions, effondrement des prix, compensations financières,
2. Résiliences des Etats, des sociétés et des producteurs de coton,
3. Solutions innovantes.

I. SUBVENTIONS, EFFONDREMENT DES PRIX DU COTON ET COMPENSATIONS FINANCIERES

Tableau 1 : assistance accordée par les cinq (5) pays recourant le plus au subventions (source : CICC, 2003)

PAYS	1997-1998	%	2001-2002	%	2002-2003	%
USA	754	18	3001	51	1996	53
CHINE	2000	47	1196	20	750	20
UE	320	8	979	17	757	20
Grèce	320	8	735	13	718	19
Espagne		0	245	4	239	6
Tous les pays	4227	100	5844	100	3800	100

I. SUBVENTIONS, EFFONDREMENT DES PRIX DU COTON ET COMPENSATIONS FINANCIERES

- ❑ Le tableau 1 montre que USA, Chine et UE représente 73% des subventions en 1997-1998, 89% en 2001-2002 et **92%** en 2002-2003.
- ❑ En 2001, le trio accorde 6 milliards de dollars US (L. Goreux, 2003).
- ❑ Sur les marchés internationaux, coton burkinabé subit concurrence des pays producteurs = Etats-Unis, l'Ouzbékistan, la Chine ou le Brésil, obligeant les producteurs à être compétitifs tant en terme de coût que de qualité.
- ❑ Comme leurs voisins subissant mêmes pressions, Burkinabé relèvent le défi : sa production qui est récolte manuelle, immaculée dotée fibre long est très prisée.
- ❑ Son coût de revient = 166 FCFA [Nubukpo et Sadio Keita, 2006] est très bas en comparaison de celui cotonculteurs américains, selon CCIC (Comité consultatif international du coton) à 479 FCFA¹.

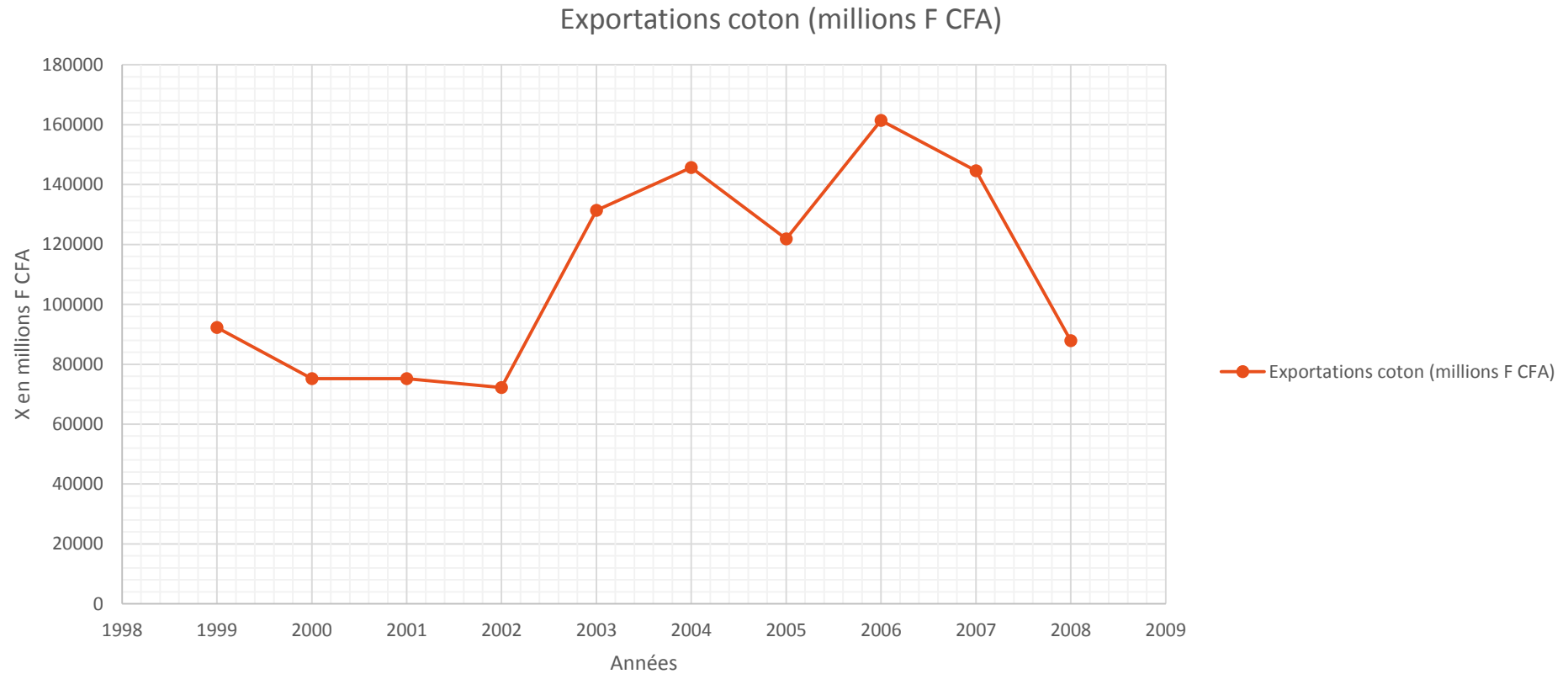
I. SUBVENTIONS, EFFONDREMENT DES PRIX DU COTON ET COMPENSATIONS FINANCIERES

- ❑ Mais compétition est rude face à **concurrents déloyaux** (Etats-Unis ou Chine²), grands producteurs mais aussi gros consommateurs de coton
- ❑ En dépit accords qui régissent relations dans cadre OMC, ils versent aides directes massives à leurs agriculteurs, maintenant production dans leur pays où **coûts sont supérieurs** à ceux du marché.
- ❑ Etats-Unis³ subventionnent ainsi 25 000 producteurs de coton à plus de 50 % du prix d'achat ce qui représente un budget qu'un pays comme le Burkina Faso ne peut pas engager [Chalmin, 2003].
- ❑ Chine = tantôt importatrice, tantôt exportatrice, ce qui, dans contexte défavorable de surproduction, influe sur stocks mondiaux [Shi Xing, 2006] d'où des fluctuations⁴ du cours du coton.

I. SUBVENTIONS, EFFONDREMENT DES PRIX DU COTON ET COMPENSATIONS FINANCIERES

- ❑ Ainsi, subventions occidentales, surproduction mondiale et effondrement des cours⁵ entraînent un manque à gagner pour producteurs africains.
- ❑ Déficit du BF = 27 milliards de dollars pour campagne 2001-2002 équivalent aux économies réalisées par pays au titre du remboursement de la dette [Mutume, 2003].
- ❑ Deux événements d'ajustement monétaire (**dévaluation du FCFA en 1994** et **mutation effective du FF à l'euro en 2000**) se sont répercutés négativement équilibre extérieur Burkina via la baisse des recettes d'exportations du coton.
- ❑ Dépréciation du FCFA opérée en 1994 a induit une **hausse des recettes d'exportations du coton jusqu'en 2005**.
- ❑ Estimation des **30% de dépréciation** du dollar US par rapport à l'euro depuis 2002 aurait induit **pertes de profits** des sociétés cotonnières = **45 milliards** de FCFA, soit 1,5% du PIB (IMF, 2007).

I. SUBVENTIONS, EFFONDREMENT DES PRIX DU COTON ET COMPENSATIONS FINANCIERES



I. SUBVENTIONS, EFFONDREMENT DES PRIX DU COTON ET COMPENSATIONS FINANCIERES

Recettes issues des exportations coton ont représenté en moyenne **55,6%** des recettes totales (1995-2005) avec record **65,2%** en 2005, soit 200,6 milliards de F CFA .

Mais baisse recettes d'exportation enregistrée depuis 2006 = résultante plusieurs chocs de nature endogène et exogène.

Entre 2006 et 2009 (**46,5%**) = contre-performance profonde de la filière. Signes de contre-performance = depuis 2006 baisse globale superficies exploitées de 25,4% sur la période 2006 à 2009.

Ces signes = niveau de la production dont croissance a baissé à rythme annuel moyen de 8,5% et croissance globale de 30,7%.

Recettes d'exportation ont baissé de 49% de 2006-2008.

Quelles possibilités de développement reste-t-il alors à l'industrie textile locale ?

I. SUBVENTIONS, EFFONDREMENT DES PRIX DU COTON ET COMPENSATIONS FINANCIERES

Longue période **rendements** = progression seulement de 9,7% (passant de 0,83 t/ha à 0,91 t/ha de coton graine) entre 1980 et 2009 alors qu'ils ont quasiment **doublé entre 1960 et 1980** (MEF,2007).

Moyenne rendements au Burkina Faso nettement **en deçà** moyenne mondiale.

Période 1980-2004, rendements ont accru de 102% en **Chine**, 111% aux **USA**, 173% en **Inde** de 126% au **Pakistan**, de 529,3% au **Brésil** et seulement de **44% au Burkina Faso**.

Mieux fait paradoxal, **pays africains** gros producteurs de coton **importe** de Chine ou d'Inde des **produits textiles** = contrefaçons éhontées de nos productions nationales

Exemple = **pagnes** importés et **friperies** inondent marché de habillement africain [Orsenna, 2006].

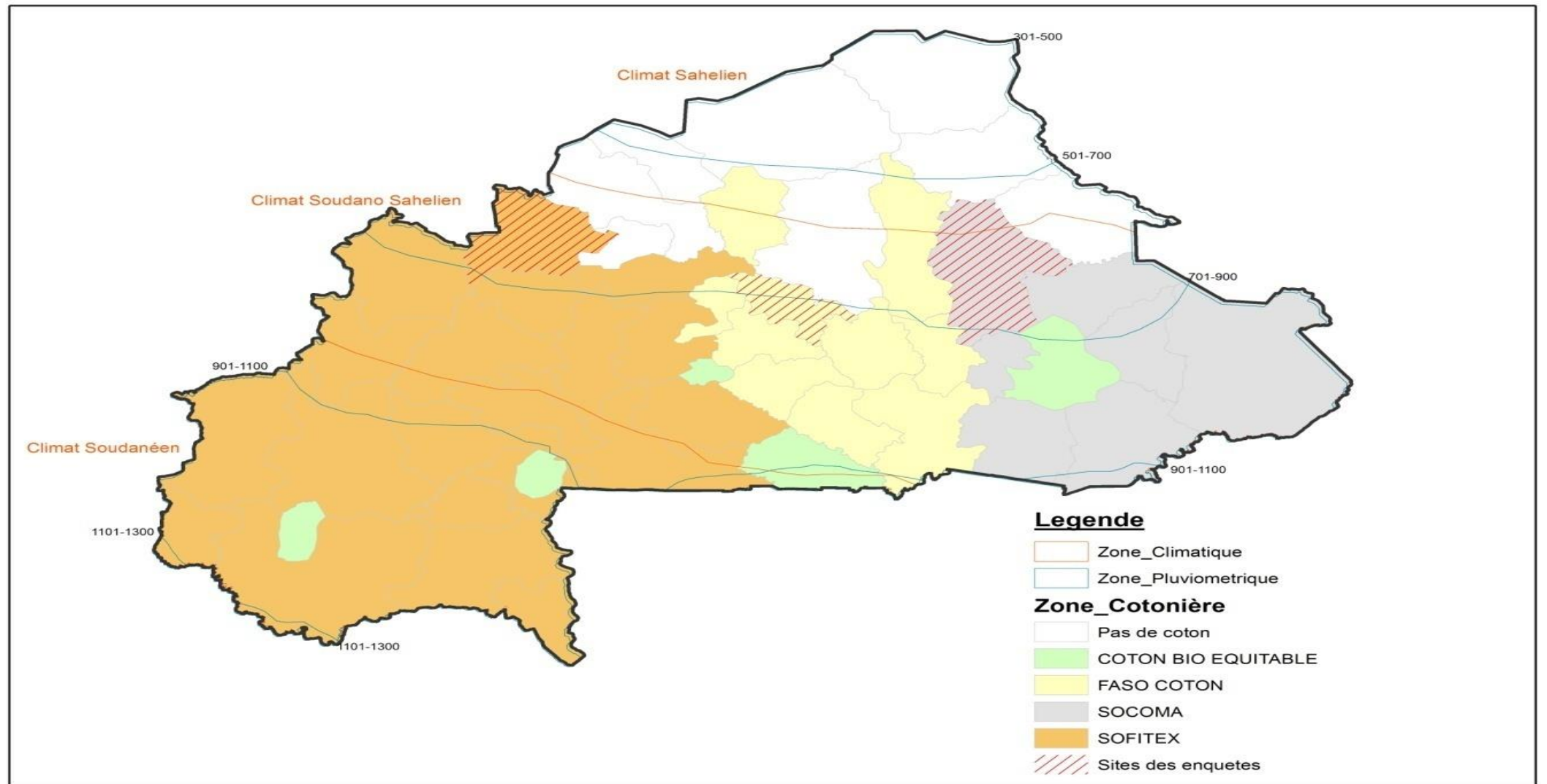
I. SUBVENTIONS, EFFONDREMENT DES PRIX DU COTON ET COMPENSATIONS FINANCIERES

La survie et le développement du secteur cotonnier exige diminution voire élimination des subventions.

En attendant compensations sont nécessaire pour les pays comme le BF. Globalement BF doit être compensé manque à gagner de 37 milliards. La plupart des agents économiques (Etat, ménages, entreprises) perdent partie non négligeable de leurs revenus

Montant = pertes revenus des différents agents économiques (cotonculteurs et autres). Il faut prendre en compte les effets indirects sur les autres ménages, les entreprises et l'Etat.

II. RESILIENCE DES ETATS, DES SOCIETES COTONNIERES ET DES PRODUCTEURS DE COTON (source :Akouwérabou Dénis et al. 2018)



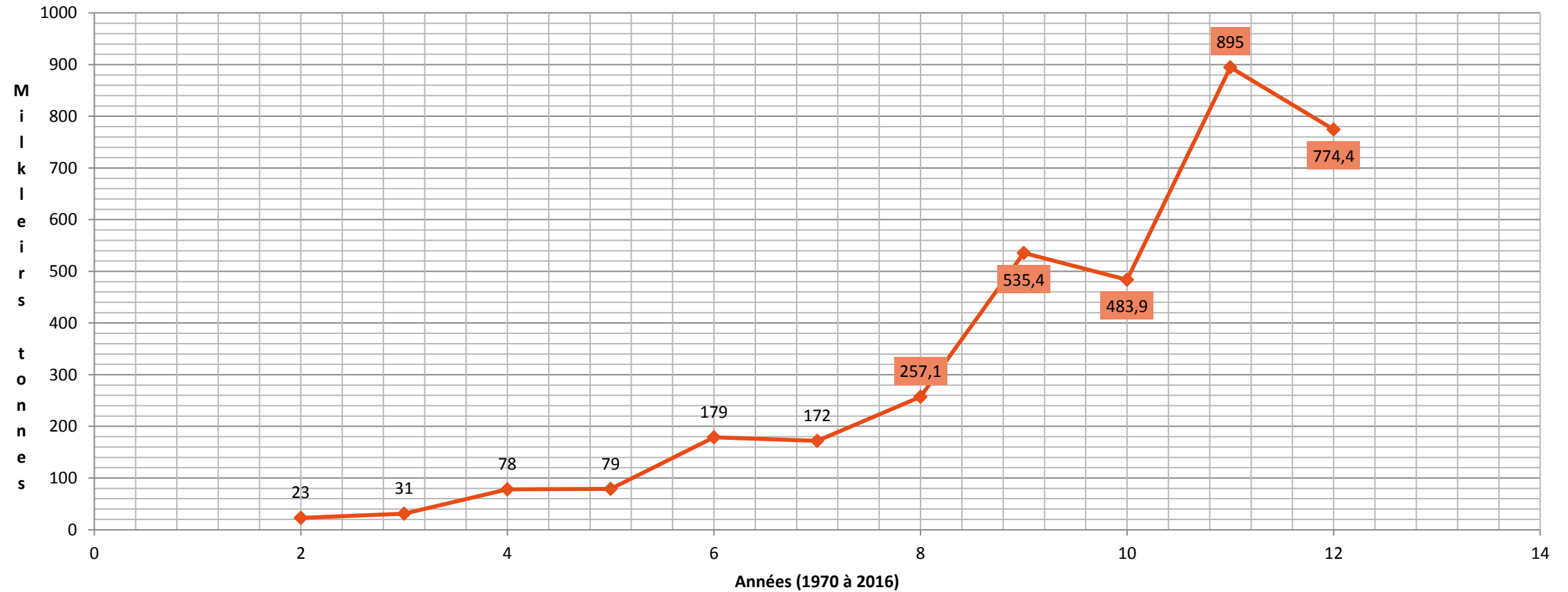
II. RESILIENCE DES ETATS, DES SOCIETES COTONNIERES ET DES PRODUCTEURS DE COTON

Année	Production en milliers de tonnes
	Coton graine
1970/1971	23
1974/1975	31
1979/1980	78
1984/1985	79
1989/1990	179
1994/1995	177,1
1999/2000	257,1
2004/2005	535,4
2009/2010	483,9
2014/2015	895
2016/2017	774,4

Sources : INSD, annuaires statistiques 1996, 2007 et 2016

II. RESILIENCE DES ETATS, DES SOCIETES COTONNIERES ET DES PRODUCTEURS DE COTON

Production Coton graine (milliers de tonnes)



II. RESILIENCE DES ETATS, DES SOCIETES COTONNIERES ET DES PRODUCTEURS DE COTON

- ❑ Au Burkina Faso, la production s'accroît de façon exponentielle à partir de 1995 : 172 mille tonnes en 1994/1995 à 535 tonnes en 2004/2005 et à 774 tonnes en 2016/2017. Ces efforts pour être compétitifs sont évidemment annihilés par les subventions
- ❑ Déterminants de la résilience = **modernisation outils** de production se traduit par une **augmentation de la productivité** par actif passée de 1,1 à 2,4 hectares, par une **diminution des temps** de travaux [Tersiguel, 1995], par un **accroissement** des emblavures et des **rendements**.
- ❑ Cependant entre **un seul épandage** dans des proportions bien inférieures à celles recommandées et près de **30 épandages de traitements phytosanitaires** par saison agricole comme cela se pratique dans très vastes exploitations américaines,

II. RESILIENCE DES ETATS, DES SOCIETES COTONNIERES ET DES PRODUCTEURS DE COTON

- ❑ Entre **culture pluviale soumise aux aléas climatiques** et culture **biotechnologique sous irrigation** sont-elles équivalentes? **Peut-on compétir?**
- ❑ Pays africains producteurs de coton sont **dépendants** scientifiquement ou techniquement **puissances industrielles**.
- ❑ Adoption de culture mécanisée, diffusion des pratiques culturelles semi-intensives et formation des agriculteurs relèvent surtout **sociétés cotonnières**.
- ❑ Pays africains tentent toutefois depuis années 1990, de briser monopole Etat et surtout, de faire intervenir des acteurs privés à tous les niveaux de la filière.
- ❑ Au Burkina Faso, capital **sociétés cotonnières** s'est ouvert aux **producteurs et aux investisseurs privés**.

II. RESILIENCE DES ETATS, DES SOCIETES COTONNIERES ET DES PRODUCTEURS DE COTON

Nouveau champ de forces sociales s'instaure où **Etat s'efface** devant organisations paysannes – UNPCB, AIP, associations pré-coopératives autogérées, unions nationales, régionales ou provinciales – soutenues par banques, ONG ou investisseurs nationaux.

Mais **poids producteurs ne grandit pas** au détriment **bailleurs de fonds** extérieurs qui restent **très présents** dans financement sociétés.

Pays occidentaux = commanditaires et les gestionnaires de production cotonnière africaine. Sociétés cotonnières sont **contrôlées par pays occidentaux** détenteurs de capitaux depuis la mise en place de la **culture obligatoire du coton au début du 20^{ème} siècle**, dans cadre programme général de valorisation colonies [Schwartz, 1993].

II. RESILIENCE DES ETATS, DES SOCIETES COTONNIERES ET DES PRODUCTEURS DE COTON

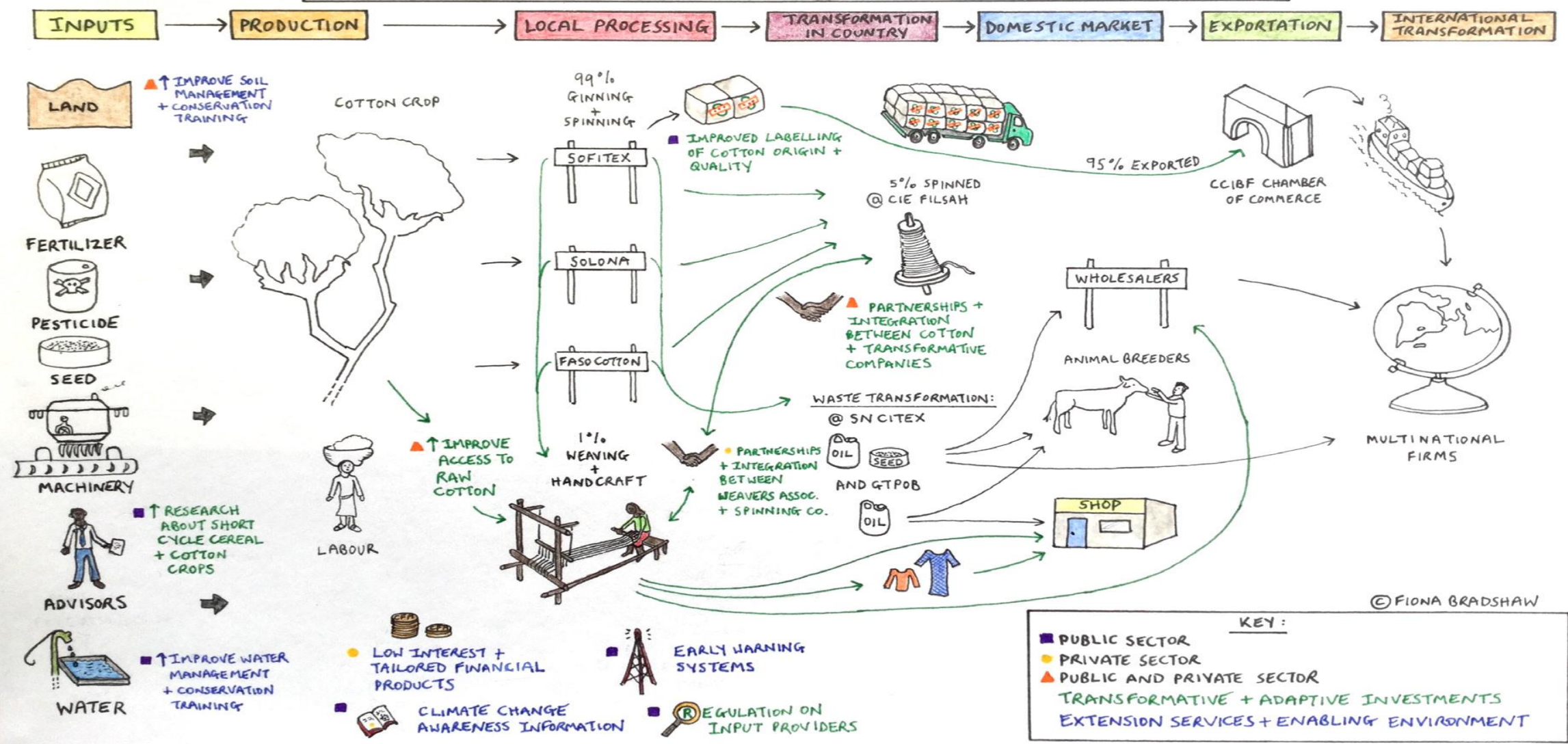
- ❑ Cependant, plus qu'un passeport pour développement, **coton crée de nouveaux besoins** et de **nouveaux modes de consommation**.
- ❑ Hausse pouvoir d'achat producteurs et de tous ceux ayant activité en lien avec cette culture de rente [PNUE, 2003] se traduit par accroissement de leurs dépenses en **services ou en biens** d'équipement.
- ❑ Nouveau champ de forces sociales s'instaure où **Etat s'efface** devant organisations paysannes – UNPCB, AIP, associations pré-coopératives autogérées, unions nationales, régionales ou provinciales – soutenues par banques, ONG ou investisseurs nationaux.
- ❑ Au Burkina Faso, le coton a généré en 2013 plus de 160 milliards de francs CFA de recettes dont 100 milliards reversés aux producteurs.
- ❑ Dans campagnes cotonnières, on voit ainsi se multiplier vélos, cyclomoteurs, téléviseurs...

II. RESILIENCE DES ETATS, DES SOCIETES COTONNIERES ET DES PRODUCTEURS DE COTON

- ❑ **Forces de la filière coton** du BF résident également dans la consolidation des **liens verticaux (concertation) et horizontaux (conseils)**.
- ❑ Dans souci d'obtenir fibre de coton de bonne qualité, les **sociétés cotonnières** offrent plusieurs types d'**appuis** aux cotonculteurs.
- ❑ Elles mettent à leur disposition des **semences améliorées**, des **crédits**, et des **conseillers techniques** agricoles.
- ❑ **Associations professionnelles** des acteurs de la filière ont également des **cadres de concertation** où sont discutés et résolus les conflits latents et potentiels.

II. RESILIENCE DES ETATS, DES SOCIETES COTONNIERES ET DES PRODUCTEURS DE COTON (Akouwérabou et al, 2018)

BURKINA FASO ADAPTATION AND INVESTMENT OPTIONS FOR COTTON VALUE CHAIN



II. RESILIENCE DES ETATS, DES SOCIETES COTONNIERES ET DES PRODUCTEURS DE COTON

- ❑ Akouwérabou et al. ont présenté leurs travaux sur la chaîne de valeurs du coton (2016 et 2018) dans le cadre du projet PRESA (Promouvoir la Résilience dans les Economies Semi-Arides).
- ❑ Elle met en relief toutes les activités et actions qui sont réalisées depuis les **champs de production** jusqu'à la vente du **produit final** sur le marché local et ou exporté.
- ❑ Tous les **intrants** qui entrent dans production du coton sont identifiés.
- ❑ Les **produits semi-finis** et **finis** dérivés du traitement du coton brut sont présentés.
- ❑ Schéma permet distinction entre produits vendus sur marché local et produits **exportés**.

II. RESILIENCE DES ETATS, DES SOCIETES COTONNIERES ET DES PRODUCTEURS DE COTON

- ❑ En effet, hormis unités industrielles, **femmes** interviennent massivement (en nombre) et qualitativement (occupe des rôles de responsabilité en tant que chef d'entreprise) au niveau **deux domaines de transformation** du coton burkinabè :
- ✓ Domaine1 : la trituration (production d'huiles, de savons et aliments pour bétail) et l'artisanat textile.
- ✓ domaine2 = artisanat textile : femmes ont une position dominante car majeure partie tisseuses, tisserands et parfois même couturiers = femmes.
- ❑ Avec essor pagnes tissés rendu possible grâce sa promotion par les plus **hautes autorités** du pays.

III. Solutions innovantes

Déficit compétitivité économie burkinabè en général et du sous-secteur coton en particulier pourrait être résorbé à travers **augmentation prix aux producteurs** (en référence au prix de 210 FCFA/kg en 2005)

Avec **mesures incitatives** plus actives (subventions intrants, assurance risque climatique, meilleure organisation des associations et groupements de producteurs)

Surtout **transformation structurelle chaîne des valeurs** : transformation et de commercialisation du coton avant exportation (augmenter la **valeur ajoutée** par transformation), tout en préservant capital productif et en **contenant superficies** dans proportions raisonnables.

III. Solutions innovantes

Assurance agricole

Au Burkina Faso, l'assurance agricole est proposée par le groupe d'assurance Allianz. Produits proposés = **Siiman Panga Maïs et Siiman Panga Coton.**

Primes d'assurance sont comprises entre 7500 et 10 800 FCFA/ha.

Au nombre des souscripteurs, on compte environ **4000 producteurs de maïs et 8000 producteurs de coton.**

Presque 25 millions 800 milles F CFA ont déjà été versés à titre d'indemnisation à l'ensemble des sinistrés.

III. Solutions innovantes

Le développement **sources énergie alternatives**

Face à augmentation coûts liés à accroissement consommation énergies fossiles, recours à **énergie solaire** apparaît comme une stratégie efficace d'adaptation et même de résilience.

Secteur d'intérêt des actions publiques d'adaptation aux changements climatiques : accroissement de la résilience du secteur **agricole**, notamment **coton**.

Actions adaptations prioritaires = entretien **et construction de digues de protection** ainsi **qu'infrastructures hydrauliques de captage d'eau**, aménagement de périmètre de protection contre pollution des eaux.

Accroître les petites retenues d'eau pour les exploitations familiales

*Merci pour votre
aimable attention !*

**Docteur WETTA Claude, chercheur
au CEDRES**

Directeur Académique de l'ISME